

promis de faire publier dans le "*Messenger*" si je guérissais; je viens m'acquitter de ma promesse et remercie de tout cœur le Vénérable Père Eymard de m'avoir guérie.

Mme E. Roberge.

SAINT-JEAN DES CHALLONS. — "Je viens vous demander de bien vouloir publier dans le *Petit Messenger* la guérison de mon fils d'une grave blessure qu'il s'était faite à la main. Il reçut un coup de massue tandis qu'il avait la main sur la pierre. Par l'application d'une relique du Vénérable Père Eymard, au bout de huit jours il reprenait son ouvrage, complètement guéri."

M. C.

SAINT-NARCISSE DE CHAMPLAIN. — "Gloire et reconnaissance soient à jamais au T. S. Sacrement et au Vénérable Père Eymard. — Depuis longtemps déjà ma petite fille était atteinte d'un mal d'oreilles qui la faisait souffrir horriblement et que les médecins ne pouvaient calmer. J'avais chez moi une image du Vénérable Père Eymard; je l'appliquai sur la partie malade et je fis une neuvaine au T. S. Sacrement avec la promesse de m'abonner au "*Petit Messenger*", et de faire publier le fait. A la fin de la neuvaine ma petite fille était parfaitement guérie et depuis près d'un an, le mal ne l'a pas repris. Merci.

MONTREAL. — Veuillez publier dans le *Message* du Très Saint Sacrement la guérison de mes quatre enfants atteints de paralysie infantine après neuvaine au Vén. Père P.-J. Eymard et promesse de le faire publier dans le *Message*. Très reconnaissante,

Mrs. H. P.

Un père de famille étant très malade des fièvres typhoïdes a été guéri par l'intercession du Père Eymard, après promesse de publier.

Mr A. C.

"J'ai obtenu mon diplôme de musique avec perfection. Grand merci au Vén. Père.

Melle H. D.

*Hôtel-Dieu*. — "Il y a huit jours une de mes amies vous écrivait vous demandant un souvenir dans vos prières au Vén. Père Eymard afin de m'obtenir du soulagement; déjà, depuis dimanche soir à 11 h. mon abcès est ouvert. Je vous remercie donc de tout cœur, ainsi que le Père Eymard de m'avoir obtenu ce soulagement. J'attribue ce mieux à l'intercession du Père Eymard depuis quinze jours surtout je ne pouvais presque pas marcher et ne restais couchée qu'avec de grandes douleurs. Je ne pouvais me résigner à un repos complet de deux mois et plus, ce que me conseillait mon médecin; c'est dans ces moments qu'une amie me parla du Père Eymard; je promis au Vénérable Père de publier mon soulagement si pendant les neuf jours mon abcès s'ouvrait sans que le médecin y touche. Dimanche soir